

Zeitschrift: Archéologie vaudoise : chroniques
Herausgeber: Archéologie cantonale du Vaud
Band: - (2018)

Vorwort: Préface
Autor: Broulis, Pascal

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Préface

Pascal Broulis

Conseiller d'État, chef du DFIRE en charge de l'Archéologie cantonale

Attirer le regard ou saisir l'attention, teaser selon la terminologie actuelle, sont des techniques essentielles de la communication. *Archéologie vaudoise*, reflet annuel des recherches cantonales, applique naturellement cette technique pour capter et fidéliser son lectorat. Même si la qualité exceptionnelle des découvertes est perceptible assez rapidement aux scientifiques sur le terrain, qui souhaitent les partager avec le public, encore faut-il du temps pour en exploiter et transcrire le réel caractère. Ainsi, les articles substantiels de ce septième numéro développent-ils les points forts mis en exergue dans les éditions précédentes, accentués encore par les illustrations évocatrices qui en dévoilaient déjà certaines spécificités. Que l'on se rassure: ces *Chroniques 2018* apportent leur lot de révélations, aussi passionnantes que si elles étaient du jour !

Découverte en 2017, la nouvelle station lacustre dans la baie de Grandson – Corcelettes devait tout naturellement trouver sa place dans la revue 2018. Pendant 400 ans (du 30^e au 28^e siècle avant J.-C.), plusieurs villages néolithiques se succèdent en bordure de rive du lac de Neuchâtel. Le mobilier et les restes organiques (végétaux, bois, os, bois de cerf) extrêmement bien conservés en raison de leur situation en zone humide, constituent d'ores et déjà un référentiel totalement inédit pour la Suisse occidentale.

Par touches successives, les origines celtiques d'Avenches se dévoilent avec de plus en plus de consistance, ouvrant la porte à des nouvelles réflexions. Depuis 2014, des importants projets de construction à l'ouest de la colline ont impliqué plusieurs fouilles préventives. Interventions après interventions, une agglomération d'importance se dessine. Dès le milieu du 2^e siècle av. J.-C., des quartiers d'habitat, des espaces culturels et funéraires et des zones artisanales se développent de part et d'autre d'une large voie. Ils vont perdurer sans interruption jusqu'en 15 ou 10 av. J.-C, lorsque *Aventicum* devient la capitale de la cité des Helvètes.

Le cimetière de la Brouette met en lumière d'autres facettes des fouilles préventives, avec cette autopsie d'un cimetière lausannois moderne. La confrontation des résultats archéologiques et anthropologiques aux sources historiques met à l'épreuve et valide, ou pas, la méthodologie appliquée à des périodes lointaines dont seuls les vestiges matériels nous sont parvenus.

L'Archéologie cantonale se consacre très largement aux fouilles préventives pour sauver les vestiges de la destruction, en les documentant, les étudiant, et les communiquant au public. Ces recherches menées dans l'urgence impliquent un long travail d'élaboration

des données, mené parfois sur des années. Le chapitre qui relate l'histoire d'un quartier particulier du bourg médiéval de Payerne en est une bonne illustration. À la suite des fouilles entreprises en 2015, il a fallu presque trois ans pour que l'étude des structures, des artefacts en cuir et en métal, et les recherches d'archives permettent d'aboutir à l'article pluridisciplinaire présenté dans ces pages.

Mais l'archéologie s'enrichit aussi de découvertes fortuites, au sens propre comme figuré. Deux textes des *Chroniques 2018* relèvent de cette catégorie. Le premier retranscrit intégralement un article inédit de l'historien François Forel sur les antiquités lacustres de Morges. La publication de cet article remis au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire quelque 150 ans après sa rédaction est accompagnée des 12 planches d'illustration originales. Comparé dans le même ouvrage aux récentes fouilles scientifiques de Grandson – Corcelettes Les Pins, on mesurera les progrès accomplis depuis la période de la fièvre lacustre qui avait saisi les premiers archéologues de Suisse au 19^e siècle, affairés à la pêche aux antiquités. Le second article présente l'étude détaillée d'un trésor romain découvert en prospection sur le site de la *villa* d'Yvonnand-Mordagne, qui participe ainsi à la connaissance de l'histoire du domaine et de ses habitants.

Il convient enfin de relever la diversité des projets que suit l'Archéologie cantonale dans sa mission de veille du territoire. Les chantiers qui touchent au sous-sol sont multiples, on le découvrira à nouveau cette année. Solidement appuyée sur le savoir-faire de ses acteurs et la bonne volonté des collectivités territoriales, elle s'adapte avec beaucoup de créativité aux enjeux actuels.

→
Inauguration
du Château Saint-Maire
le 14 avril 2018.
© R. Gindroz

